

mônes ordinaires les mendians sont tous ali-
mentés & vêtus, & que plusieurs même vivent
dans la crapule (a)? Leur *durée même n'assure-
roit à la société que des fruits passagers &
circonscrits*. Voilà, je l'avoue, ce que je ne
comprends pas. Que les causes viennent à ces-
ser avec leurs effets, à la bonne heure; mais
que ces causes subsistant toujours, ne produi-
sent que *des fruits passagers*, c'est-là un genre
de mystère qui mérite une explication.

Entre les différentes causes des accroissemens
que la mendicité a pris de nos jours, Mr. B.
en indique une, qui m'a paru digne d'une
attention particulière, savoir: " ce goût de
„ philosophisme moderne, dont des hom-
„ mes peu réfléchis osent féliciter notre siècle,
„ quoique la misère du peuple ait suivi par-
„ mi nous la gradation des lumières purement
„ spéculatives, qui n'ont d'influence sur le
„ sort des nations, qu'à titre d'agens destruc-
„ teurs, parce qu'elles détournent les citoyens
„ des occupations honnêtes, des travaux uti-
„ les pour les repaître d'objets, ou frivoles, ou
„ nuisibles; les écarts de la science, dont l'a-
„ bus enfante des sophismes meurtriers, donne
„ cours à des erreurs fatales, qui assassinent

(a) Voyez-en des exemples frappans dans le
Traité que je viens de citer, pag. 13 & 23. Or
si des aumônes, dont la distribution se règle sur
l'importunité ou l'insolence des mendians, suffi-
sent pour les faire subsister tous, que seroit-ce
d'une administration sage & d'une distribution
éclairée de ces mêmes aumônes?